



Petits fruits

N°10
19/05/2020



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°10
du 19/05/20 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **formulaire d'abonnement au BSV**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Punaises** : des dégâts sur fruits observés.
- **Pucerons** : présents sur les différents secteurs.
- **Acariens** : présents sur les différents secteurs.
- **Thrips** : en augmentation, des dégâts sur fruits.
- ***Drosophila suzukii*** : présente sur les différents secteurs.
- **Botrytis** : baisse de la pression.
- **Oïdium** : en augmentation.

Framboise

- **Acariens jaunes** : pas d'évolution.
- **Pucerons** : présents, sans incidence.
- ***Drosophila suzukii*** : 1ère femelle capturée.

Myrtille

- ***Drosophila suzukii*** : stable.
- **Cheimatobie** : une deuxième exploitation concernée.
- **Botrytis** : quelques dégâts.

Fraises

• Pucerons

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, une augmentation des parcelles concernées est signalée, il y a maintenant 60 à 80 % de parcelles qui en présentent. La moitié des parcelles concernées, le sont avec des intensités moyennes et des foyers pénalisants. Les pucerons sont présents principalement dans les cœurs et parfois sur hampes florales.

En Corrèze, les pucerons verts (*Rhodobium porosum*, *Chaetosiphum fragaefolii*, *Aphis sp*, *Macrosiphum euphorbiae*) sont présents sur les plantations ainsi que le puceron jaune (*Aphis sp.*) qui pose le plus de problème dans la lutte. Des larves de syrphes en quantité importante sont signalées.

En Dordogne, les pucerons *Rhodobium porosum*, *Macrosiphum* et *Aphis sp* sont toujours bien présents.

Dans les Landes, les pucerons sont présents avec une intensité faible. On retrouve principalement les *Macrosiphum rosae*.



Puceron parasité par *A.colemani*, larve de syrphe, pupe de syrphe
(Crédits photos : E.BRESSY – CA19)

Seuil indicatif de risque :

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Evaluation du risque

Soyez vigilant, l'observation et la surveillance régulière des parcelles sont essentielles afin de repérer les premiers pucerons ou foyers de pucerons et de pouvoir intervenir avec une solution adaptée.

• Acariens

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, le nombre de parcelles concernées augmente encore, on a maintenant 50 % des parcelles avec des acariens.

En Dordogne, quelques parcelles en présentent. Des difficultés dans leurs gestions sont signalées.

En Corrèze, les acariens sont présents sur l'ensemble des plantations (adultes, larves et œufs).

Symptôme d'acarien face supérieur et acarien face inférieure
(Crédit photo : E.BRESSY – CA19)



Méthodes prophylactiques :

- Pensez au nettoyage de vos plants : l'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution de ce ravageur dans les cultures.
- La micro-aspersion est défavorable à leur développement.
- Repérez rapidement les premiers foyers afin de les gérer efficacement.

Biocontrôle :

Acarien prédateurs : *Amblyseius californicus* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer)

Evaluation du risque

La pression de ce bio-agresseur est en **augmentation**, la vigilance est de mise. Vérifiez la présence sur la face inférieure des feuilles âgées.

• Thrips

Situation sur le terrain

En Lot et Garonne, selon les secteurs, 15 à 80 % des parcelles présente des thrips. Sur les parcelles à historique la pression est forte. Sur les secteurs peu concernés, les auxiliaires les maîtrisent.

En Dordogne, une forte augmentation de la pression est signalée, avec des dégâts sur fruits.

En Corrèze, les thrips (larves et adultes) sont en augmentation sur certaines parcelles de remontantes malgré les lâchers d'auxiliaires réalisés (*Orius*, *A.swirskii*, *A.cucumeris*).

Seuil indicatif de risque :

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de **2 thrips / fleur**.

Évaluation du risque

La pression parasitaire **augmente** et est **à surveiller**.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.



Dégâts de thrips sur feuilles et fruits

(Crédit photo : M.CARMENTRAN DELIAS - CA47 et O.BRAY - FREDON Aquitaine)

• Aleurodes

En Lot-et-Garonne, le nombre de parcelles concerné augmente, 40 % des parcelles en présentent. L'intensité augmente aussi. Du miellat et de la fumagine sont observés sur quelques parcelles.

Dans les Landes, les aleurodes sont signalés avec une intensité faible.

• Punaises

En Lot-et-Garonne, les cycles s'accélèrent. Des dégâts sur fruits sont observés.

En Corrèze, de nombreuses punaises (Lygus, Liocoris, Nezara) sont observées dans les parcelles de remontantes.

En Dordogne, des adultes de Lygus sont visibles.



Adulte de Nezara sur fruit, larve de Nezara sur fruit, larve de Liocoris
(Crédit photo : M.CARMENTRAN – CA47 et E.BRESSY – CA19)

Évaluation du risque

Soyez vigilant, les punaises sont en **forte augmentation** cette année et posent des problèmes de pertes de rendement.

• *Drosophila suzukii*

En Dordogne, *Drosophila suzukii* est présente partout mais sans augmentation des dégâts pour l'instant.

En Lot-et-Garonne, 75 % des parcelles sont concernées.

En Corrèze, des larves de drosophiles dans les fruits sont signalées sur les exploitations où les récoltes sont espacées.

Méthodes prophylactiques :

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être mise en place afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi nous vous recommandons de :

- Trier vos fruits lors de la récolte,
- Sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire,
- Raccourcir le rythme de cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Biocontrôle :

Lâchers de *Trichopria drosophilae* préventivement dans les haies et bordures de parcelles.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-244 du 17/04/2020 disponible [ici](#)).

Évaluation du risque

Drosophila suzukii est maintenant installée. Les mesures prophylactiques permettent de bien limiter les dégâts.

• Botrytis

En Lot-et-Garonne, la fréquence des parcelles concernées a diminué fortement. Les parcelles sol où l'intensité était trop forte les récoltes ont été arrêtées.

En Dordogne, la maladie est en diminution mais toujours présente.

En Corrèze, à part quelques cas, la maladie n'est pas signalée.

Évaluation du risque

Le temps estival prévu ces prochains jours va faire baisser la pression.

- **Oïdium**

En Lot-et-Garonne, 20 % des parcelles sont concernée.

En Corrèze, l'oïdium est présent sur l'ensemble des plantations (fruits, hampes et feuilles) en remontante ainsi que sur les fins de production de gariguettes.

En Dordogne, une forte augmentation de la pression est signalée.

Évaluation du risque

La pression parasitaire est à surveiller.

Les écarts de températures nocturnes/diurnes sont favorables à l'expression de la maladie.

- **Autre bio- agresseurs**

En Corrèze, des adultes de **cicadelles baveuses** sont observés sans poser problèmes.

En Dordogne, des **limaces**, **anthonomes** et des **fourmis** sont signalées.

Framboises

Les informations remontées cette semaine sont issues des observations de 3 producteurs du réseau DEPHY Framboise CORREZE.

Stades :

En hors-sol, la récolte arrive à sa fin pour les parcelles les plus précoces. Le calibre est resté correct et les fruits réguliers.

En plein-sol sous abris, la récolte commence.

En plein-air, la floraison se poursuit, les abeilles butinent activement et les fruits nouent correctement.

- **Acariens jaunes**

La situation reste relativement calme même si les premiers foyers sont visibles. Le risque est faible sur les ateliers en fin de récolte et reste à suivre sur les autres ateliers en fonction de la climatologie

Le cortège d'auxiliaires présent naturellement (ou pas) permet de maintenir une pression faible du ravageur.

Évaluation du risque

Poursuivez vos observations, le risque est contenu à ce jour.

- **Pucerons**

Amphorophora idae (Grand puceron du framboisier) reste toujours observable mais toujours dans une moindre mesure que les années précédentes, la présence de fumagine est moindre qu'historiquement sur les parcelles sensibles.

Le petit puceron reste toujours observé sans incidence.

Évaluation du risque

Les populations sont toujours à suivre mais le risque est faible à modéré.

- **Thrips**

Des thrips sont observés sur un des ateliers du réseau DEPHY. Ils restent présents en bruit de fond sans incidence à ce jour sur la culture.

- ***Drosophila suzukii***

Les pièges ont encore réalisé assez peu de captures cette semaine. Seules quelques femelles ont été capturées sur un atelier de référence.

Myrtilles

En Nouvelle-Aquitaine, les cultures vont du stade « chute des corolles » au stade « véraison ».

- ***Drosophila suzukii***

Les piégeages sont stables, elles sont piégées en Gironde, dans les Landes, en Creuse et en Dordogne. Le nombre d'individus piégés par semaine et par piège reste faible.

- **Cheimatobie**

Une deuxième exploitation est maintenant concernée par le ravageur, en Haute Vienne.

La Cheimatobie, aussi connue sous le nom de phalène brumeuse, occasionne des dégâts sur fleurs, bourgeon, feuille et fruits.



Dessèchement des bourgeons et chenilles de cheimatobie
(Crédit photo : groupe 30000 myrtille et autres petits fruits Nouvelle Aquitaine)

- **Botrytis**

Du Botrytis sur bourgeons à fleurs et sur fruit est signalée en Gironde, Landes et particulièrement sur un site en Creuse où les dégâts sont assez conséquents. Le temps estival prévu ces prochains jours devrait calmer la situation.

- **Moniliose**

Quelques dégâts sont signalés sur un site en Dordogne ainsi que sur un site en Creuse où les dégâts sont plus importants.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".